



CHÂTEAU LA COSTE

Provence

Nouvelle installation

Prune Nourry

Mater Earth



Pour Château La Coste, Prune Nourry a imaginé une sculpture monumentale, une femme enceinte allongée sur le dos émergeant du paysage. Installation immersive intemporelle et architecture éco-responsable, Mater Earth nous ramène aux origines de l'humain et aux mythes de création, thèmes récurrents dans l'œuvre de la plasticienne et sculptrice.

La genèse de ce travail remonte à 2010, quand l'artiste propose à une femme enceinte de huit mois de poser dans son atelier, dans une piscine gonflable remplie de lait. Le liquide crée un horizon dont ne dépassent que certaines parties du corps : le ventre, la poitrine, les jambes, le coude et la moitié du visage. Prune Nourry photographie son modèle, puis s'en inspire pour réaliser une sculpture en argile à taille humaine, moulée, puis tirée en béton. Tout de suite, l'envie de produire cette œuvre à grande échelle afin de rendre la sculpture immersive s'impose à l'artiste, mais il faudra attendre plusieurs années et la proposition de Château La Coste pour qu'elle devienne architecture. Le choix du site est important, l'installation est visible depuis plusieurs points et de plusieurs manières : vue d'en haut et de l'intérieur. Les rondeurs de l'œuvre font écho aux formes des montagnes qui se profilent à l'arrière du site.

De nombreuses personnes de l'entourage de Prune Nourry, comme l'architecte Craig Dykers, ont collaboré à ce projet. L'idée de Prune Nourry était de faire collaborer un architecte engagé ayant une conscience environnementale et qui soit habitué à travailler à grande échelle avec un architecte travaillant à plus petite échelle sur des projets de construction spécifiquement en terre crue.

C'est ainsi qu'elle a invité Wilfredo Carazas Aedo, architecte péruvien installé en France, qui construit avec des matériaux naturels autour de la terre crue, et intervient sur des projets de restauration comme la Grande Mosquée de Mopti au Mali. Clotilde Berrou et Marc Kauffmann, de l'agence marseillaise bkCLUB Architectes, orchestre la cohésion de l'ensemble, des études aux travaux. C'est un projet « ultracollectif » mené dans une sorte de « chaos cohérent » et réunissant des molécules différentes qui ont fait sens les unes avec les autres au fur et à mesure de l'avancement du projet.

Dès la conception du projet, Prune Nourry a souhaité utiliser au maximum des matières naturelles et locales. Depuis plusieurs années, elle collabore avec amàco (Atelier Matières à Construire), centre de recherche spécialisé dans la terre crue installé non loin de Lyon, pour développer des sculptures en béton de terre, moins impactant pour l'environnement que le béton. Le matériau terre est au centre de son travail depuis plusieurs années, tant au travers de la terre cuite, avec le projet monumental des Terracotta Daughters (2012-2030), qu'avec la terre crue. Par exemple, en 2014, elle avait construit une grande tête en forme de Temazcal fonctionnel (hutte de sudation en terre crue issue de la culture préhispanique d'Amérique Centrale et du Nord, symbolisant l'utérus et utilisée pour des rites chamaniques de régénération). Elle avait aussi effectué en 2015-2016 plusieurs voyages au Chiapas avec l'anthropologue Valentine Losseau, dont est née l'exposition Anima à New York, au cœur de laquelle Prune Nourry avait réalisé une tête géante en adobe (argile mélangée à du sable et de la paille).

Pour Mater Earth, inspiré de ces mêmes Temazcals, le spectateur entre à l'intérieur du ventre de l'œuvre où il est immergé dans un espace de recueillement. La seule source de lumière, outre l'entrée, se situe au niveau du nombril : c'est la clé de voûte de la structure, réalisée en verre plein. Sculpture à part entière, tout en transparence, elle est dotée de bulles pour que la lumière, en passant à travers, reflète un léger effet aquatique. Aussi, une recherche a été faite autour de l'acoustique (à travers les conseils de l'agence Arup - Raj Patel et Léonard Roussel) pour que le spectateur se concentre sur les battements de son cœur, comme plongé dans du liquide amniotique. Les formes ainsi créées, le son, la lumière et la terre, opèrent une sensation simple de retour aux sources. De la même manière que dans un Temazcal traditionnel, l'entrée mesure 1m30 de haut et, comme une métaphore de l'utérus, il faudra se baisser pour ressortir. Une fois dehors, le visage en pleine lumière, le visiteur aura peut-être la sensation d'une seconde naissance. D'une renaissance.

Matter Earth évoque la racine latine de « mère », de « maternité », mais aussi la matière (en anglais, « matter») de l'argile. Elle fait aussi référence à cette idée urgente, en prise avec notre époque, que la Terre compte: «Earth matters»...

Un catalogue paru aux éditions Actes Sud est disponible sur le processus autour de cette oeuvre et des thématiques qui l'entourent.



A propos de Prune Nourry

Née en 1985 à Paris, Prune Nourry vit et travaille entre New York et Paris. Diplômée de l'École Boulle en sculpture sur bois, elle est représentée par la Galerie Templon (Paris – Bruxelles).

L'artiste soulève dans ses projets des questions éthiques liées à la notion d'équilibre au sens large : le corps et la guérison, le déséquilibre démographique dû à la sélection du sexe et les dérives scientifiques, l'écosystème et l'interdépendance entre les espèces vivantes. Sa pratique associe sculpture, installation, performance et vidéo. Elle collabore avec des artisans, travaille des matériaux divers et explore de nouvelles techniques. Les œuvres qu'elle produit sont principalement de grands volumes réalisés in situ, qu'elle détruit, enfouit ou met en scène dans des rituels documentés, à travers la photographie et la vidéo. Ses projets sont internationaux et basés sur des rencontres avec des spécialistes, psychanalystes, généticiens, anthropologues ou encore chercheurs.

Le travail de Prune Nourry s'étend sur différentes productions dans le temps et l'espace. En Chine, elle crée une armée de femmes en terre cuite, inspirée des guerriers de Xi'an, projet qu'elle intitule Terracotta Daughters. Ses « filles » sont exposées à travers le monde entre 2013 et 2015, de Shanghai à Paris en passant par Zurich, New York et Mexico, avant d'être enfouies en Chine dans un lieu secret jusqu'en 2030.

En 2018, suite à un cancer du sein, l'artiste réalise un documentaire introspectif, relatant son combat et ses projets. Son film Serendipity est présenté au Festival du film de Berlin, inaugure la quinzaine du film documentaire du MoMA, puis est projeté au Festival du Film de Tribeca et dans le cadre du programme d'Art Basel Film. Dans cette continuité, elle crée en 2019 une série d'œuvres sur la maladie et la guérison intitulée Catharsis, ainsi que l'installation monumentale L'Amazone Érogène exposée au sein du Bon Marché Rive Gauche en 2021. Elle devient la première artiste française à être invitée à exposer dans ce lieu de l'hypercentre parisien.

En septembre 2021, Prune Nourry présente une exposition personnelle intitulée Projet Phenix à la Galerie Templon à Paris. Elle renoue avec la tradition du portrait et de l'intimité entre l'artiste et son modèle. Huit personnes déficientes visuelles sont invitées à poser dans son atelier. Yeux bandés, sans jamais les voir - ni avant, ni pendant, ni après -, elle entreprend de réaliser leur buste, à travers le toucher et l'écoute. Plongée dans le noir absolu, l'exposition propose aux visiteurs de vivre à leur tour cette expérience.

Début 2022, l'artiste signe la scénographie d'Atys, opéra-ballet composé par Jean-Baptiste Lully pour Louis XIV, une nouvelle version mise en scène et chorégraphiée par Angelin Preljocaj. La production est présentée au Grand Théâtre de Genève puis à l'Opéra Royal de Versailles.

A propos du Château La Coste

Situé au cœur de la Provence entre la ville historique d'Aix en Provence et le Parc National du Luberon, Château La Coste est un vignoble où Vin, Art, Architecture vivent en harmonie. Depuis l'ouverture au public en 2011, le domaine vous permet de découvrir une quarantaine d'œuvres majeures d'art contemporain installées de manière permanente dans la nature et 5 galeries vous proposant ainsi une expérience unique au milieu de 200 hectares de vignes cultivées en agriculture biologique.

Artistes et architectes ont été invités à visiter le domaine et à découvrir la beauté des paysages de la Provence. Ils ont ensuite été encouragés à choisir un espace dans le domaine et à créer une œuvre qui y vivrait. Château la Coste continue d'évoluer avec les nouveaux projets et installations en développement.

INFORMATIONS

Château La Coste
2750 route de la Cride - 13610, Le-Puy-Sainte-Réparate
www.chateau-la-coste.com

Ouvert tous les jours
10h - 19h

Presse
Catherine Bienvenu
c.bienvenu@cbrp.com